



Édito

La Méditerranée : au croisement de trois continents

par Pierre VALLAUD

Se pencher sur la situation de la Méditerranée, c'est en observer les troubles d'aujourd'hui et rappeler de quel passé ils procèdent. Autrement dit, resituer dans la longue durée, celle de l'histoire, ces manifestations et les mettre en perspectives.

suite en page 2

Rejoignez l'association

en adhérant

ou en renouvelant votre adhésion pour le cycle 2015/2016

Voir bulletin d'inscription (ou de réinscription) en dernière page

Soutenez l'association

en complétant votre engagement

par un don **bénéficiaire de la déduction fiscale.**

Un article paru dans le quotidien tunisien
LE TEMPS

pages 3 à 5

**PREMIÈRE CONFÉRENCE
DU CYCLE 2015/2016**

page 6

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

CONFÉRENCES PROGRAMMÉES

page 7

PROGRAMME 2015/2016 à l'étude

page 8

La lettre mensuelle vous informe sur les activités de l'association, les conférences programmées, les événements concernant la Méditerranée. Des ouvrages de personnalités œuvrant pour le rapprochement des deux rives de la Méditerranée, vous y sont proposés.

Association EUROMED-IHEDN
chez COUSTILLIÈRE
48, rue Gimelli - 83000 TOULON
Tél : 06 34 19 28 79

Contact

entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

Site www.euromed-ihedn.fr

Président : Jean-François Coustillière
Chargé de communication : Daniel Valla

PARTICIPEZ A LA VIE DE L'ASSOCIATION :

**Vous êtes invités
à participer à l'
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
ORDINAIRE**

**qui se déroulera le
jeudi 17 septembre,
à partir de 14 h,**

dans les locaux de la
GARDE RÉPUBLICAINE
Régiment de Cavalerie
18, Boulevard HENRI IV
75004 PARIS

Pour voter
vous devez être à jour
de vos cotisations d'adhésion
et vous inscrire auprès de
Dominique Coustillière
entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr
avant le jeudi 10 septembre
mesures de sécurité Vigipirate
obligent.

À LIRE

**Un témoignage qui fait écho
à une actualité européenne
presque quotidienne**

page 9





La Méditerranée : au croisement de trois continents

suite de l'édito de Pierre VALLAUD

Quels sont les principaux éléments qui doivent retenir notre attention pour caractériser cette mer en 2015 ?

Ils sont de trois ordres.

Le premier est l'affrontement des islams qui aboutit au chaos que connaît aujourd'hui le Levant et une partie du Maghreb.

Le second concerne les flux migratoires de plus en plus incontrôlables qui traversent la région.

Le troisième a trait aux acteurs, en grande partie extérieurs à la région, et au rôle qu'ils jouent ou devraient jouer.

Si, sur la carte du monde, la petite Méditerranée, ses rivages et ses arrière-pays apparaissent en rouge dans la hiérarchie des lieux de conflits, et sans doute en tête, c'est pour une série de raisons établies depuis long-

temps pour certaines et plus récentes pour d'autres.

La Méditerranée est un lieu de passage et de contact fondamental. Trois continents s'y retrouvent, porteurs chacun de contradictions difficilement conciliables et qui viennent s'enchevêtrer plus ou moins.

- La rive orientale est habitée par un conflit déjà ancien, celui de la Palestine, par une instabilité endémique du Liban, par des dictatures laïques ou religieuses particulièrement lourdes et par des divisions ethniques et religieuses quasi irréductibles. En même temps, ses richesses en énergie en font un enjeu international d'importance.

- L'Afrique du Nord quant à elle est sensible à une partie des caractéristiques du Levant (dictatures, conflits religieux et ethniques, etc.) et s'adosse

à un continent affecté par une instabilité politique et économique violente contribuant à l'instabilité des populations.

- L'Europe enfin, qui peine à définir une politique commune concernant la Méditerranée, notamment l'implication militaro-diplomatique au Moyen-Orient ou en Afrique et en matière de maîtrise des flux migratoires. Une Europe « en crise » qui n'en demeure pas moins un « eldorado » pour ces populations en danger.

C'est de l'analyse serrée de ces différents éléments que dépend, non pas la « résolution » de toutes ses contradictions, mais leur « gestion », afin que le désordre, voire le chaos qui a envahi une partie de la région et qui est déjà l'affaire de tous, n'affecte encore plus une mer qui devrait être un trait d'union. ■



L'Atlas Catalan (vers 1375)
Mappemonde du XIV^e siècle, réalisée vers 1375 et traditionnellement attribuée à Abraham Cresques, un cartographe juif majorquin de Palma.
Il est offert par le roi d'Aragon au roi Charles V de France et est attesté dans l'inventaire de la bibliothèque du roi de France en 1380 puis fait partie des collections royales.
Considéré comme le chef-d'œuvre de la cartographie du XIV^e siècle, il est aujourd'hui conservé à la Bibliothèque nationale de France.
<http://les-terres-de-vs.forumgratuit.org/t758-les-plus-belles-cartes-anciennes>



Hechmi DHAOUI
avait prononcé, à l'automne 2010,
une conférence dans le cadre des Entretiens
intitulée « *Musulmans contre islam :
rouvrir les portes de l'Ijtihad* »

LE TEMPS
Quotidien indépendant Fondé en 1988 - 100 000 000 000

Eclairage.. L' intellectuel et psychiatre Dr. Hechmi DHAOUI au Temps

Propos recueillis par Hassine BOUAZRA > Jeudi 30 Juillet 2015

<http://www.letemps.com.tn/article/92631/«-il-n-y-jamais-eu-de-printemps-arabe-il-n-y-que-la-révolution-tunisienne-»>

« Le premier acte qui a favorisé le terrorisme est le changement par Mohamed Ben Salem de tous les gardes forestiers »

Le seul Tunisien reconnu, comme psychiatre et psychanalyste didacticien ayant formé les premiers psychanalystes de notre pays, Dr. Hechmi Dhaoui, Sidi Bou Saïdois, Zarzissois et Bizertin au niveau des origines, est un amoureux du café El Alya (café des nattes) et Jemmy's à La Marsa, un coin bien agréable à fréquenter qui a connu, sous Ben Ali, les seuls débats publics opposés à la dictature. Les peureux n'avaient qu'à ne pas siroter leurs cafés in this space. Aujourd'hui, le nombre de son cercle matinal, n'est plus le même, mais c'est le même Hechmi qu'on retrouve, plus sage, moins coléreux et beaucoup plus apaisé que durant les années de braise. Intellectuel qu'il est, tout ce qu'il sait faire tient en un seul mot : réfléchir. Ainsi, il organise une rencontre entre intellectuels et universitaires aura lieu le 12 août prochain à propos du terrorisme. L'organisateur de cette rencontre estime que c'est sa manière de mettre en exergue quelques données qui provoqueraient les débats. Cela fait huit ans qu'il observe la Révolution tunisienne qu'il avait déjà prévue dans son « *Musulmans contre Islam* » en 2007. Elle a démarré dans le bassin minier le 8 Avril 2008 par les indignés de la région. En tant qu'intellectuel, il confie aux lecteurs du Temps le fond de sa pensée, sans détours, ni langue de bois. Détails.

Le Temps : Allons du général au particulier. Que pensez-vous du Printemps arabe? A-t-il donné satisfaction aux couches populaires des différents pays où il a été déclenché ?

Hechmi Dhaoui : Qu'on se le dise tout de suite, il n'y a jamais eu lieu de Printemps



arabe. Il n'y a eu que la Révolution tunisienne. En Egypte, il y a eu une révolte et les militaires ont gardé le pouvoir. En Syrie, ils ont subi une agression étrangère. Au Yémen une guerre tribale s'est déclenchée. Enfin en Libye une attaque en bonne et due forme a été perpétrée par Sarkozy avec ses amis de l'OTAN. Où est le printemps dans tous ces foyers de tension ?

Restons en Tunisie, quels sont les plus grands événements qui avaient suivi la crise du bassin minier ?

Je vais commencer par citer les événements qui m'ont paru importants après la crise du bassin minier. Les Tunisiens modernistes sont passés à la vitesse supérieure pendant que l'Occident était empêtré dans sa crise financière et n'a rien vu venir. Les Français ont même essayé de sauver le régime de Ben Ali sur lequel je ne vais pas m'étaler puisque j'avais déjà tout dit à son propos dans mon livre que j'ai cité ; et le prix que je paye encore a été très fort. Ridha Grira, selon certains, aurait essayé de prendre le pouvoir en arrêtant

Ali Seriati avant d'envoyer Rachid Ammar pour s'emparer du palais de Carthage ; si ce n'était l'équipe de Seriati et à leur tête Sik Salem qui ont arrêté les troupes sur les collines de Carthage. Par la suite la Constitution a été appliquée avec Mohamed Ghannouchi comme Premier ministre en attendant qu'Essebsi le remplace à la suite des grabuges des différentes Kasbas ; dont les conséquences ont été nuisibles à travers une alliance qui apparaissait contre nature.

En effet, Rached Ghannouchi et Hamma Hammi se sont associés pour créer les pseudoligues de protection de la Révolution, que Hamma a délaissées à Ghannouchi dans un premier temps puis ce dernier en a fait don au CPR quand il a récupéré les salafistes. En fait, tous les deux ne s'intéressaient pas à la Tunisie. L'un n'a jamais travaillé et est resté un éternel adolescent attaché à l'internationale communiste alors que l'autre dans sa raquette ne pensait qu'aux Frères musulmans, autrement dit l'internationale islamiste.



LE TEMPS

Eclairage..

L' intellectuel et psychiatre Dr. Hechmi DHAOUI au Temps

suite des propos recueillis par Hassine BOUAZRA

Qu'en est-il de notre voisin libyen ?

Est arrivé en Libye le pire de ce qui pouvait se faire dans la région quand Essebsi autorisa L'OTAN de déposer 40 millions de pièces d'armes avec l'argent qatari. Après la Troïka a partagé le pouvoir entre un Mustapha Ben Jaâfar qui a démontré qu'il a été le digne héritier de Ahmed Mestiri lequel avait, dans le passé, joué des Tunisiens en donnant un chèque en blanc à Ben Ali après son coup d'Etat contre la société civile sans souffler mot aux Tunisiens. Quant à Rached Ghannouchi qui a défié Ben Ali dans un premier temps, il est reparti bredouille à Londres en appelant à plus de morts et de sang. Depuis la Nahdha a commencé par perdre sa base. C'est le constat de leur bureau exécutif de juillet 2010. Le pire a été lors de leur réunion du 12 janvier 2011 où ils ont préparé une déclaration de soutien de Ben Ali pour son élection de 2014. Samir Dilou devait la faire signer et valider par le président ou le viceprésident, ce qui a été fait à Paris par Ameur Laaraydh. De retour en Tunisie je pense que Samir l'aurait mangé puisque Ben Ali était déjà parti. Moncef Marzouki (MMM) a été renvoyé de la Ligue Tunisienne des Droits de l'Homme en 1994, dont j'étais l'un des fondateurs en refusant d'avoir aucun poste ni local ni national par principe anti-partisan. MMM subissait déjà le grappin de Ghannouchi depuis Paris avec l'aide des services secrets américains qui optaient, encore pour le choix de l'Islam Politique. Et l'Occident, réveillé de sa surprise a commencé à appliquer son plan pour l'Orient préparé et prévu pour 2014.

Parlons du thème de votre séminaire du 14 août. Qu'est ce qui a favorisé l'émergence et le développement du terrorisme, en Tunisie ?

A mon sens et, chose vérifiable, le premier acte qui a favorisé le terrorisme en Tunisie est le décret signé par Mohamed Ben Salem (ministre de l'Agriculture à l'époque de la Troïka) en changeant tous les gardes forestiers de Djebel Chaâmbi et ses alentours ; qui est devenu un camp d'entraînement. Puis arrive que la police nationale arrête les terroristes et le ministère de la Justice les libérait, jusqu'à l'attaque de l'ambassade des USA par les salafistes encadrées par la police de Ali Laarayeth, demeurée passive ce jour là.

Qu'ont fait dans ce sens les adeptes de l'Islam politique ?

Déjà en prenant l'initiative de liquider Ben Ali, les adeptes de l'Islam politique lui ont donné l'occasion de museler tous les démocrates qui remportaient tous les débats publics sur les colonnes du Maghreb que ce soit à propos du statut de la femme, sur l'adoption et même le modèle de société. Qui pouvait éthiquement écrire depuis contre des énergumènes persécutés. Comme l'a écrit feu Mohamed Charfi ainsi que moi même, même le RCD est lui même devenu victime de Ben Ali, qui ne dirigeait plus le pays qu'avec la police politique. Un seul exemple ; c'est celui de la création du CPR a été le fruit de cette même police par l'intermédiaire du vendu Samir Ben Amor. Ils ont même poussé le vice de lui donner son propre nom au mouvement et ce afin de couper l'herbe sous les pieds des intégristes. Ne vous laissez surtout pas leurrer mes chers compatriotes par la propagande occidentale ; en oubliant que pour moi la mondialisation que j'ai évoquée a commencé lors de l'inquisition. Ils ont ravagé des civilisations entières (Inca, Aztèque et Maya), exterminer les peaux rouges, exploiter l'Afrique, ruiner l'Amérique du sud et rendu exsangue toute l'Asie. Ne vous étonnez pas, des ravages de DAECH ni de ce qu'ont fait les Talibans dont le chef de file était Ben Laden qu'ils ont fabriqué de toutes pièces comme le dirigeant actuel de l'EI qui est leur pure produit, afin de disloquer le MoyenOrient en petits états autocratiques dont l'existence légitimerait la théocratie israélienne. A titre d'exemple, il faudra visiter quelques chapelles dans la péninsule ibérique où leurs hôtels sont encore décorés des squelettes de musulmans et juifs qui n'ont jamais été persécutés par les musulmans au cours de leur histoire.

Il y a bien eu un retour de manivelle. N'est-ce pas ?

Oui, et c'est le retour de manivelle de cette mondialisation avec l'émergence économique de plusieurs Etats qui a provoqué leur crise financière dont ils ne sortiront jamais. Ce qu'il ne faut pas oublier non plus, c'est que notre Révolution a provoqué tout le mouvement des « Indignés » sur tout le sud européen du Portugal à la Grèce. N'oubliez pas

surtout que nous avons été la première démocratie de l'histoire de l'humanité sous les Carthaginois et qui a été étouffée par Rome la puissance de l'époque ! C'est aussi à partir de Carthage qu'a été diffusée l'écriture linéaire actuelle à travers la mer Méditerranée. Encore plus, le savoir accumulé par les musulmans après avoir traduit tous les écrits grecs a été transmis par Tunis à travers Salerne et Montpellier au Xème siècle. C'est pourquoi je me pose la question du comment un monsieur comme Ahmed Néjib Chebbi puisse utiliser son veto pour ne pas reconnaître la profondeur méditerranéenne de la Tunisie dans notre Constitution. Craignant pour l'arabité du pays, arabité factice qui ne date que depuis le début du XXème siècle par une idée anglaise qui avait promis à Chérif Houssein un empire arabe du Golfe à l'Océan s'il trahissait l'empire Ottoman. Sinon les Maghrébins parlent arabe depuis le XI ème siècle parce qu'elle est la langue du Coran ; mais qui garde les mêmes caractéristiques que le français c'est à dire: historique, autonome et standard ; mais jamais vivante.

A vous entendre, nous n'avons pas de grand lien avec les Arabes

Nous n'avons rien à voir avec les Arabes de la péninsule qui n'ont utilisé que l'épée dans la diffusion du savoir islamique à travers le monde. Bref, lors de l'apogée scientifique des musulmans aucun n'était arabe, ils ne mangent pas le couscous qui est devenu un plat international ni portent les mêmes tenues vestimentaires. Même génétiquement, ils ne rentrent que pour quinze pour cent dans le génome des Maghrébins. Ils n'ont su au cours de leur histoire qu'imposer l'arrêt de l'ijtihad contre la réflexion pour continuer à centraliser le pouvoir et par la même imposer le Takfir à la place du Takhir. Ceci a commencé avec Ibn Hanbal ; Al Ashaaria, Ibnou Taymya dans sa lecture rigoriste, les frères musulmans et enfin El Maoudoudi qui a gonflé en eux une hypertrophie du moi avec une factice toute puissance ; voici les références de Rached Ghannouchi dans ses écrits pleins de nostalgie pathologique. Pour encore vous parler d'Ibnou Almoukaffa à qui ils ont coupé les doigts pour les lui faire manger.



LE TEMPS

Eclairage..

L' intellectuel et psychiatre Dr. Hechmi DHAOUI au Temps

suite des propos recueillis par Hassine BOUAZRA

Nous étions aussi unis avant la Révolution que désunis après. Pourquoi ?

Avec tout cela nous nous retrouvons unis juste après le 14 Janvier ; pour nous diviser à cause de l'insécurité instaurée par la Troïka. En devenant les fournisseurs de la chaire à canons de nos enfants et pour couronner cela par le Jihad Annikah sous le régime du VI calife Hammadi Jebali.

Qui les a délogés du pouvoir ?

La femme tunisienne, et heureusement, car elle était là en compagnie de beaucoup d'authentiques modernistes pour les écarté du pouvoir dans l'objectif d'instaurer une démocratie balbutiante avec la moitié des Tunisiens inscrits dont seule la moitié a vraiment voté, donc seulement vingt-cinq pour cent de nos compatriotes. Est venue juste après cette alliance contrenature entre deux vieillards, alors que cette révolution devrait revenir aux jeunes qui l'ont faite à la recherche de la dignité, la justice sociale et la liberté. Le premier, Béji Caïd Essebsi, il faut lui reconnaître son appel (Nida) qui a été salvateur pour contrer la vague intégriste et fondamentaliste. Mais j'ai comme l'impression qu'au niveau de son inconscient ses origines turques l'ont emporté lors de cette fameuse réunion parisienne avec le leader d'Ennahdha. Il a donc opté pour un axe TunisieTurquieQatar contre celui de l'Algérie-Egypte et les autres pays du Golfe.

Et Ghannouchi, quels étaient sa place et son rôle ?

Quant à Rached Khriji, il a un surnom Ghannouchi de Ghannouch, qui veut étymologiquement dire porte en amazigh, de la ville de Gabès. Qui dit porte dit intérieur et extérieur autrement dit Adhaher et Al Baten, à l'origine du double discours pratiqué grâce à la Takya. Il ne peut donc, imaginer une alliance caractérisée par une véritable cohabitation, la communication et la dialectique ; les attentats terroristes du Bardo et de Sousse sont là pour le confirmer. Lui et les siens ne sont capables que d'un imaginaire d'opposition, caractérisé par le goût des conflits, de l'exclusion et de sectarisme ; sinon d'un imaginaire de fusion caractérisé par le goût des analogies, de la communion et de ralliement comme ils l'ont tenu lors de la Troïka.

Nous devons donc beaucoup à la femme ?

C'est l'intuition de la femme tunisienne et les animas (partie féminine de l'homme moderniste) qui nous ont momentanément protégé contre ceux qui ne respectent pas la vie en fonctionnant selon la pulsion de la mort. Cette volonté guerrière, essentiellement terroriste, dénature l'esprit de l'Islam qui considère que la paix, le Salem, est la règle de la vie sociale. Surtout qu'on profite pour dire que l'Islam a fait disparaître tout intermédiaire entre le pratiquant et son Dieu ; d'autant plus qu'il n'y a jamais eu de savants en Islam pour au moins deux raisons : le Coran est un discours de signes (Aya) donc fondamentalement symbolique écrit phonétiquement en arabociriacque ; ce qui m'amène à la deuxième raison, c'est que la langue arabe qui n'était qu'orale au début et n'est devenue écrite et autonome qu'un siècle et demi après la mort du prophète, ce qui donne raison à Talbi qui ne reconnaît aucune Shariaa dans lesquelles ils ont mis n'importe quoi. C'est normal me dites-vous que la femme tunisienne était bien placée pour ressentir leur fixation anale, par la phobie de la femme, par la différence sexuelle vécue comme une honte inavouable. La femme doit se cacher afin de ne pas provoquer de désirs chez l'homme, qui causerait en lui un sentiment de culpabilité religieuse. La femme n'est elle pas, selon le Coran et la Bible, la cause du premier péché, commis par Adam ? Ce refus de l'altérité de la femme se transforme en refus de toute altérité. Mais si la femme est source de la vie, la haïr c'est haïr la vie, donc aimer la mort ? C'est ainsi qu'un fanatique vidé de sa libido, devient aisément manipulable en kamikaze. Ils en sont tellement jaloux, qu'ils s'imposent la Dajdaja ou le Camisse afghan comme symbole typique de la robe féminine et féminisante. Au point que chaque fois que j'ai eu l'occasion je ne la rate pas pour poser la question suivante aux intégristes féminisés de me donner la couleur de nuisette qu'il porte en dessous !!!

Quelle est la typologie de nos intellectuels en fonction de leurs positions avant et après la Révolution ?

Quant à nos intellectuels tunisiens, ils sont de différentes sortes : d'abord ceux qui n'ont jamais pris position contre Ben Ali pour

rester et passer leurs vacances en Tunisie sans être inquiétés, tel que Fethi Ben Slama ou Abdelwaheb El Meddeb, qui débarquent après la révolution avec des titres pompeux « Soudain la révolution » ou « La maladie de l'Islam » ; thèmes sur lesquelles on travaille dans l'entourage d'OrientOccident (société civile d'études et de recherches scientifiques) depuis 1991 avec Hamadi Redissi et Mohamed Kerrou sous la persécution de Ben Ali. Une deuxième catégorie que représente très bien notre ministre actuel des affaires étrangères, pourtant au moins trois fois protégé en tant que syndicaliste, linguiste et institut arabe des droits de l'homme sans jamais souffler un mot contre le dictateur ; préférant profiter des avantages des fonctions ; et ils étaient très nombreux dans son cas. D'autres comme Mohamed Haddad qui se permet de condamner la fermeture des mosquées qui sortent de l'autorité de l'Etat, alors qu'on les retrouve bourrées d'armes. Il aurait criminalisé le Takfir et l'appel au Jihad en réclamant une lutte claire contre le trafic de la drogue dont les protagonistes sont les mêmes et ce afin de couper sous les pieds des terroristes. En fait le terreau des dirigeants politiques solvables à mon avis ; il faut les chercher dans la liste des signataires de l'appel de Mars 2001 pour essayer de contrer le viol par Ben Ali de la constitution ; dont les instigateurs étaient feus Mohamed Charfi et Hichem Gribaa auquel je rends hommage à cette occasion. On n'a pas recueilli plus de 93 signatures. D'autres militants reconnus ; comme Nabil Azzouz, Moncef Ben Slimen , Taoufik Chammari, Alya Chérif, Khédija Ben Mahmoud ; Souhir El Mekki ; quelques blogueurs comme Kaloutcha et Aziz Amamou et d'autres . Et bien sur quelqu'un comme Moheddine Cherbib qui a toujours été disponible et preneur en charge de tous les résistants à Ben Ali de passage à Paris. Sans oublier notre doyen Férid Mahréssi connaisseur de la Tunisie sur tous les plans diplomatique, sociale et politique qui peut être d'un grand conseil pour tout prétendant au pouvoir.





Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Conférence d'ouverture du cycle 2015/2016 ouverte à l'inscription

L'inscription est obligatoire (Plan Vigipirate activé). Vous pouvez vous inscrire dès maintenant.

Par courriel : entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr ou par téléphone au 06 34 19 28 79

Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur le site www.euromed-ihedn.fr

Notre invité sera **Pierre VALLAUD**,
Historien,

sur le thème :

La Méditerranée dans la tourmente



Historien,

a enseigné les relations internationales à l'université Saint-Joseph de Beyrouth et dirigé le CERGES (Centre d'études et de recherche géostratégique).

Spécialiste de l'histoire du XXe siècle, son ouvrage « *L'état : le siège de Leningrad* » est paru chez Fayard en 2011.

« *L'Atlas géopolitique de la Méditerranée contemporaine* » paru en 2012 au PUSJ, Beyrouth, Cérès éditions, Tunis, et l'Archipel, Paris est son dernier ouvrage.

Longtemps immobile, ou presque, la Méditerranée, est devenue, avec sa périphérie l'un des lieux les plus importants du désordre mondial. Preuve si nécessaire que les forces sous-jacentes qui l'habitaient étaient à l'œuvre depuis longtemps quoique figées. Aux problèmes posés notamment par le conflit israélo-palestinien, par la nature et les ambitions du régime iranien, par les dictatures de la région et par les rivalités concernant le pétrole, sont venus se rajouter la montée des fondamentalismes et le recours massif à la terreur, le conflit intra-musulman, la redéfinition de la carte de la région et la réactivation de la question kurde, et

enfin, le défi migratoire fondé sur la guerre, la dictature et les problèmes économiques.

Dès lors, le rôle que doivent jouer les uns et les autres – et principalement les États riverains de la Méditerranée, par là il faut comprendre aussi l'Union européenne – se pose d'une manière radicalement différente de la période précédente.

C'est ce chaos qu'il faut analyser pour tenter de brosser un tableau clair de la situation en resituant ces différents éléments dans leur contexte historique sans lequel il n'y a pas de compréhension possible de ce qu'est la Méditerranée aujourd'hui.

À MARSEILLE

Mardi 15 Septembre

cette conférence se tiendra à la **Villa Méditerranée**
Centre International pour le Dialogue et les Échanges en Méditerranée
Esplanade du J4 à Marseille.

Date limite d'inscription à la conférence : vendredi 11 septembre

Un dîner est organisé autour de notre invité

Nombre de places limité : inscription jusqu'au mercredi 9 septembre
Le montant du dîner est de 32 €.
Les chèques sont à libeller au nom de :
Restaurant LES ARCENAUXX.

A Marseille, les conférences du Cycle 2015/2016 se tiennent désormais le mardi à la Villa Méditerranée.

À PARIS

Mercredi 16 septembre

amphithéâtre Suffren, à l'Ecole militaire.

**Date limite d'inscription à la conférence :
vendredi 11 septembre**

**Pensez à communiquer vos date et lieu de naissance lors
de votre inscription : plan vigipirate renforcé oblige.**

**Un dîner est organisé autour de notre invité
au Cercle de l'Ecole militaire,**

Nombre de places limité :
inscription jusqu'au mercredi 9 septembre
Le montant du dîner est de 35 €.
Les chèques sont à libeller au nom de :
Association Euromed-IHEDN.



Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Conférences au programme du dernier trimestre 2015

Ces dates et ces thèmes sont maintenant définis.

Vous en trouverez les évolutions dans nos prochaines Lettres Mensuelles et sur le site www.euromed-ihedn.fr



Mercredi 7 octobre à Paris
Mardi 20 octobre à Marseille

Islam et citoyenneté par Ghaleb BENCHEIKH

Théologien, docteur en sciences et physicien. Président de la Conférence mondiale des religions pour la paix. Il anime l'émission Islam dans le cadre des émissions religieuses diffusées sur France 2 le dimanche matin.



Mardi 17 novembre à Marseille
Mercredi 18 novembre à Paris

Israël entre quatre murs : le complexe de sécurité face aux Printemps arabes par Sébastien BOUSSOIS

Docteur en sciences politiques, conseiller scientifique et policy advisor chez ForMENA (Bruxelles), chercheur associé au CJB(Rabat/ Maroc) et au REPI (Université Libre de Bruxelles), enseignant en relations internationales, et consultant Moyen-Orient. Il est par ailleurs président du CCMO, le Cercle des Chercheurs sur le Moyen-Orient, écrivain, auteur de nombreux ouvrages.



Mercredi 2 décembre à Paris
Mardi 15 décembre à Marseille

Rôle du Qatar en région méditerranéenne par Christian CHESNOT

Grand reporter au service étranger de France Inter depuis 2005. Arabisant, il est spécialiste du Moyen-Orient. Il a été correspondant free-lance en Egypte (1990-1992) et en Jordanie (1999-2004) jusqu'à sa prise d'otage en 2004.

Soirées réservées aux membres adhérents



Judi 3 décembre à Marseille
Mercredi 16 décembre à Paris

La question du droit maritime autour des nouveaux gisements en Méditerranée orientale

par Philippe DEZERAUD

*Commissaire en chef de la Marine (ER),
membre fondateur et administrateur de
l'association*



Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Conférences à l'étude pour le premier semestre 2016

Les thèmes ainsi que les conférenciers pressentis peuvent évoluer en fonction de l'actualité et des disponibilités de chacun. Nous vous tiendront informés au fur et à mesure des validations.

Karim BITAR
La géopolitique et les impacts sur le tourisme

Isabel SCHAFFER
La politique de développement allemande en Afrique du Nord depuis 2011

Michel BALARD
La Méditerranée au Moyen âge : les hommes et la mer



Gilbert BUTI
Caravanes et caravaniers en Méditerranée au XVII^{ème} et XVIII^{ème}

Abdelnour BENANTAR
La dimension méditerranéenne de la sécurité algérienne

Farah HACHED
Dialectique Sécurité/Liberté

Lofti BOUMGHAR
Les islamistes à l'épreuve de la démocratie

Une nouvelle génération d'aspirants moudjahidines, nés ou élevés en Europe, à la fois hyper-connectée et déconnectée de la réalité.

Un témoignage qui fait écho à une actualité européenne presque quotidienne.



La fille et le Moudjahidine

Par Prune ANTOINE

Journaliste indépendante.

En 2008, après avoir vécu en Hongrie, en Espagne, en Angleterre ou à Paris, elle s'installe à Berlin. Ses reportages sur les Balkans, le Caucase ou l'ancien espace soviétique ont été publiés par Géo, Le Monde magazine ou Madame Figaro et parlent beaucoup de femmes ou de sociétés post-conflit. La fille et le moudjahidine est son premier livre.

Éditeur CARNETSNORD

Parution juin 2015

<http://www.carnetsnord.fr/titre/la-fille-et-le-moudjahidine>

C'est un témoignage qui fait écho à une actualité européenne presque quotidienne que livre la journaliste Prune Antoine (*). Installée en Allemagne, elle se lie d'amitié à Djahar, un jeune migrant musulman originaire du Caucase du nord. Elle vit à Berlin et a plutôt l'habitude de vivre dans les milieux « *schickimicki* », autrement dit bobos. Lui, installé dans une (triste) petite ville de l'ex-RDA est à la fois boxeur, combinard, délinquant et chef de famille. Petit à petit, il va s'ouvrir à elle, lui faire découvrir son quotidien heurté, interlope, symbole d'un « *multikulti* », le modèle multiculturel allemand, qui ne fonctionne pas ou, plutôt, qui ne semble plus adapté à la situation actuelle. Stages bidons, *Integrationskurs* (cours d'intégration) suivis uniquement parce qu'il s'agit d'une obligation, Djahar rêve de devenir professionnel, expliquant, signe d'une première fêlure, que sa passion pour les sports de combats – domaine où il semble en imposer aux autres, s'explique par « *son départ forcé* » de son pays et parce qu'il ne veut plus se « *sentir vulnérable* ».

Au fil des discussions entre Slivka (prune en russe, car c'est ainsi qu'il la surnomme) et Djahar, le discours de ce dernier évolue peu à peu, passant d'un certain conservatisme machiste à un propos ouvertement religieux, de plus en plus salafiste. C'est ainsi qu'un jour, lui qui a eu des petites amies allemandes (ce qui exclut l'explication trop facile de la radicalisation induite par la frustration sexuelle), il finit par clamer qu'il veut « *vivre selon la charia* » et qu'il reconnaît être de plus en plus connecté aux sites djihadistes. Au point d'envisager de prendre le « *one way ticket trip* », autrement dit le voyage aller pour la Turquie afin de rejoindre ensuite les djihadistes qui combattent le régime de Bachar al-Assad.

Cette inquiétante évolution est racontée de manière précise, sans jugement de valeurs, et l'auteur a l'honnêteté d'avouer son incompréhension car, pour elle, la dérive salafiste, on pourrait écrire pré-djihadiste, de Djahar, demeure incom-

préhensible. « *En silence*, écrit-elle en décrivant un moment où elle marche en compagnie de Djahar, *je réalise que je n'ai aucune réponse, seulement des questions. Pourquoi la seule manière pour Djahar de devenir un homme est-elle de partir à la guerre ? Pourquoi a-t-il tant besoin de reconnaissance ? Comment quelqu'un qui a grandi dans la violence peut-il retomber dans cette même violence ? Partir faire le djihad est-il le seul moyen d'échapper à ses responsabilités ? De fuir son passé criminel ? De repartir à zéro ? De masquer son impuissance à devenir un Européen comme les autres ? ».* Des questions fondamentales qui se posent aussi dans d'autres pays européens, à commencer par la France confrontée aux départs de nombreux candidats au djihad et issus de milieux différents.

On terminera cette recension par deux remarques. La première concerne ce dialogue entre la journaliste et Djahar qui mérite réflexion car il laisse entrevoir des calculs sordides qui, il y a quelques années, peut-être moins aujourd'hui, ont facilité l'afflux de djihadistes européens vers la Syrie :

« *Ça m'étonnerait que tu puisses voyager aussi facilement - Il n'y a pas autant de contrôles qu'ils le disent dans les aéroports. Et puis, ça arrange les flics de laisser filer des mecs de mon genre, ça leur fait moins de problèmes - Tu veux dire, parce que tu es un délinquant ? - Non, parce que je suis un étranger.* »

Quant au second point, il s'agit d'un petit regret d'ordre sémantique, qui n'enlève rien à la qualité et à l'intérêt du récit. En effet, il est dommage que Djahar soit qualifié de « *moudjahidine* », abus d'emploi que l'on commet trop souvent en France, car ce terme, en langue arabe, est un pronom (un *moudjahid*, des *moudjahidine*).

Akram Belkaïd

"Lignes quotidiennes, par Akram Belkaïd"
<noreply+feedproxy@google.com>



Association Euromed-IHEDN - Cycle 2015/2016

Association reconnue d'intérêt général

Bulletin à compléter et à renvoyer en joignant votre règlement par chèque à l'ordre de Association Euromed-IHEDN
à l'adresse suivante : EUROMED-IHEDN chez COUSTILLIÈRE - 48, rue Gimelli - 83000 TOULON

Nom Prénom

Prénom du conjoint si adhésion en couple

Adresse

Code postal Ville

Courriel

Tél.

Fax

Bulletin d'adhésion Cycle 2015/2016

Je souhaite devenir membre
ou renouveler mon adhésion
à l'association Euromed-IHEDN

Je règle la cotisation annuelle d'un montant de
cocher la case correspondant à votre choix :

- 60 € (une personne)
 90 € (couple)
 Étudiant (gratuit)

La qualité d'adhérent donne lieu à l'attribution d'une
carte de membre actif d'Euromed-IHEDN valable
pour la durée du cycle en cours : septembre 2015
à juillet 2016.

Bulletin de générosité

Je soutiens l'association Euromed-IHEDN
dans ses projets en faveur de la sensibilisation
aux enjeux euro-méditerranéens.

Je désire bénéficier de la réduction fiscale prévue

Comment réduire votre impôt sur le revenu

66 % du montant de votre don sont déductibles de votre impôt
sur le revenu dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

un don de **100 €**

ne vous coûtera réellement que **34 €**

Je vous adresse un don

de €

Vous recevrez un reçu fiscal avec votre carte d'adhérent

